

LE JOUR, 1944  
04 septembre 1944

## LE MONDE DE DEMAIN

Déjà il se dessine. La règle tutélaire devait être ceci : *empêcher les uns de nuire, éviter aux autres de souffrir*. Politiquement, c'est la paix qu'on cherche ; économiquement, c'est le pain quotidien qu'il faut trouver. A vrai dire, le pain quotidien et la paix sont dans une large mesure liés l'un à l'autre, solidaires l'un de l'autre. Chez les Allemands comme chez les Japonais il y a autre chose que le désir de vivre, il y a la passion de dominer ; il n'y a pas que le pain, il y a un immense appétit de puissance.

Si nous devons tenter de tracer la figure idéale du monde de demain, sa figure physique (c'est à dire les pays et les frontières), chacun de nous penserait d'abord à la nécessité de l'équilibre (le même souci d'équilibre qui a fait et défait au cours des siècles les amitiés et les alliances, et qui, brusquement a mis d'accord contre l'ennemi éventuel, l'ami et l'ennemi de la veille). D'abord il faut cela, l'équilibre. Après l'équilibre, *sur le même plan politique mais sur un plan moral plus élevé encore*, nous penserions à la justice, cette justice distributive qui est faite d'équité et de générosité tout ensemble et qui doit être davantage s'il se peut, la justice des riches et des forts. Les grands empires par exemple ont tant de ressources disponibles ou possibles en faveur des petits pays, des pays déshérités !

Nous savons bien que toutes les horreurs de la guerre réunies, ne changeront pas de façon décisive le cœur humain, que les passions ne cesseront pas d'entretenir la fièvre dans les cervelles humaines ; nous savons que cette guerre pas plus que toutes les précédentes guerres ne va métamorphoser les peuples et les porter à force d'expérience et de douleur jusqu'à une grandeur d'âme surhumaine. Nous savons cela (comme chacun le sait) et nous savons aussi que l'oubli est le propre de l'homme ; mais, il y a des étapes qui, une fois franchies, restent acquises à l'humanité ; il y a des victoires qui ne peuvent pas mourir.

Ceux qui feront le monde de demain ont Dieu merci une réputation d'honnêteté solide, une réputation d'honnêteté à toute épreuve.

En faisant le tour des grands hommes et des grands noms, on est fondé à penser que le machiavélisme disposera de moins de chances, à la fin de cette guerre, qu'autrefois et que naguère. Il y a trop d'yeux ouverts sur ce qui se fait et sur ce qui se fera, trop de vigilances en éveil, il y a aussi trop de ruines visibles et de blessures qui saignent, pour que des manœuvres obscures puissent réussir à miner dangereusement le monde de demain.

On réussira, il faut le croire, à consolider les éléments d'ordre et de durée, les pays innocents et méritants ; et on réussira de même à juguler pour deux ou trois générations au moins les peuples qui ont toujours identifié l'avenir avec leur propre domination.

Attendons un peu plus que nos pères, de la sagesse des hommes !